

CŒUR QUI SOUPIRE...



ROMANCE EN QUATRE MORCEAUX

Paroles de
PLÉBUS

Musique de
W. FATZAUN

T^o di Valse

PIANO

Allegretto

Je viens de faire u - ne ro - man - ce, Mais quelque cho - se de très
p suivez

beau... Ne prenez pas ça pour des stan - ces.. Ce n'est mè - me pas un ron - deau. On di - rait

u - ne bar - ca - rol - le, Car j'ai fait... pour vous é - pa - ter, Ça je vous en donn' ma pa -

- ro - le, Des a - le - xandrins de huit pieds.

PARLÉ:

- 1^{re} Réplique: tous voir l'effet se faire.
- 2^e » en tirant la langue.
- 3^e » car si elle se plaint.
- 4^e » marquise...j'ai compris.

REFRAIN T^o di valse.

Cœur qui sou - pi - - re N'a pas ce qu'il dé - si - - re...

Cœur qui sou pi - - re N'a pas ce qu'il dé - si - - re.

suivez

Cœur qui Soupire...

Paroles de
PLEBUS

ROMANCE EN QUATRE MORCEAUX

Musique de
W. FATZAUN



Je viens de faire u . ne ro .



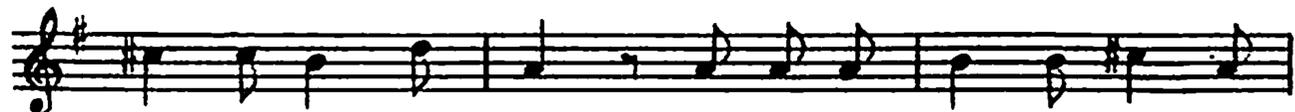
man - ce Mais quelque cho - se de très beau... Ne pre - nez



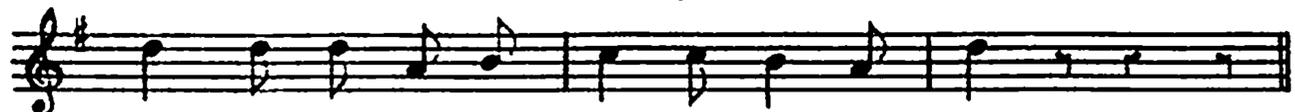
pas ça pour des stan - ces... Ce n'est mê - me pas un ron -



deau. On di - rait u - ne bar - ca - rol - le, Car j'ai fait...



pour vous é - pa - ter, Ça je vous en donn' ma pa -



ro - le, Des A - le - xan drins de huit pieds...

PARLÉ - Les enfants! faites bien attention au refrain, car c'est au re -
-frain que l'effet se fait... aussi vous allez tous voir l'effet se faire.



Cœur qui sou - pi - re N'a pas ce



qu'il dé - si - re... Cœur qui sou - pi -



re N'a pas ce qu'il dé - si - re.

2
Y en a qui voudraient la fortune,
Mon voisin désire un garçon,
Beaucoup veul'nt décrocher la lune,
D'autr's accroch'nt des décorations...
Voyez les yeux remplis de flammes
Du collégien dans son dortoir...
Lui... ce qu'il voudrait... c'est un' femme...
Il trouv' qu'il fait bien chaud ce soir...

PARLÉ - Regardez comme il souffre... dans son désespoir il va se faire
sauter le caisson... aussi il murmure en tirant la langue:

(au Refrain)

3
Dans ma maison, la s'main' dernière,
Je fus réveillé par des cris...
C'était la fill' de la portière
Qui trouvait l'mariag' pas gentil...
Comm' c'était sa premièr' nuit d'noce.
La pauvre't' faisait ses débuts,
Ell' devait penser: C'est atroce!
Ses soupirs ne finissaient plus...

PARLÉ - Alors j'enfile mon pantalon et je frappe chez les conjoints en
criant: Ehl ahl le perceur de murailles, t'as pas fini de la mar -
-tyriser ta femme... voilà un heure que ça dure, dépêche toi donc!
car si elle se plaint: (au Refrain)

4
Avant hier j'étais au théâtre
Derrière un' dame aux gros appas...
Mais au passag' le plus folâtre
Ell'se mit à rire aux éclats.
Les voisins n'trouvaient pas ça drôle...
Mais un' catastroph' s'en suivit...
La gross' dam' riant comme un' folle
Laisa échapper un p'tit bruit...

PARLÉ - Vous voyez le coupl' non! vous l'entendez d'ici? la dame se mit
à rougir, alors je lui dis: Vous ne vous êtes pas fait mal? Je
l'espère, allons tant mieux! Ne rougissez pas, Marquisel...
j'ai compris!... (au Refrain)